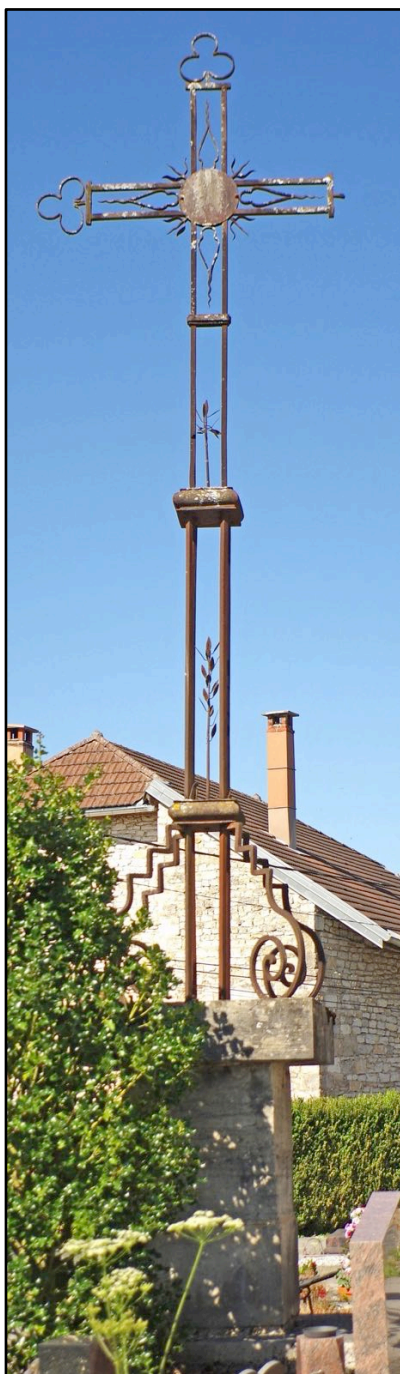


**Loulle
Cimetière**

**Fer FF3#2D - S(4+2)C4
46.707223, 5,88139**



La croix en fer forgé du cimetière attendant à l'église paroissiale de Loulle, est à structure modulaire, de type FF3#2D. Elle ressemble beaucoup à la croix de l'église de Vevy datant, elle, d'un jubilé de 1829. Il est fort probable que la croix de Loulle a aussi été érigée à la fin de la Restauration.

Sur une base à structure tridimensionnelle (3D), que renforcent quatre consoles au dessin très particulier, s'élèvent successivement un fût intermédiaire 3D (étage intermédiaire), puis un croisillon bidimensionnel (2D). La croix, très élancée, monte ainsi haut vers le Ciel.

De style assez dépouillé, elle s'apparente par sa structure aux croix de Vevy (église) et de Crotenay (cimetière). Les rameaux décoratifs et symboliques la rapprochent aussi de la croix du cimetière de Bonnefontaine - Les Faisses.

Comme à Crotenay, la croix est érigée sur un piédestal de style rudimentaire, sans mouluration, mais cohérent avec celui de la croix.



À noter que l'église actuelle de Loulle, dédiée à St Laurent martyr, est érigée sur une éminence remplaçant sans doute un culte plus ancien (d'après les auteurs jurassiens érudits du XIXe siècle). Cet édifice ogival datant du XVIe siècle, change d'aspect vers 1680 avec ajout d'un clocher, lui reconstruit vers 1767-1777.

La croix en fer forgé placée dans le cimetière est donc nettement plus récente, érigée sans doute à la fin de la Restauration, à une époque d'intensification de l'affirmation de la Foi catholique.

Un sévère et strictement géométrique piédestal

La croix en fer forgé repose sur un piédestal en pierre très sobre, s'élevant sur un emmarchement à deux degrés (le plus bas en béton, le plus haut en pierre).



Au-dessus de l'emmarchement, un premier bloc de forme parallélépipédique semble former la base au piédestal. De plan carré, ce bloc est légèrement plus large que le bloc qui le surmonte et qui est le dé du piédestal.

Ce bloc de base sans la moindre mouluration est surprenant. On retrouve ce style très dépouillé à la croix du cimetière de Crotenay (mais avec un piédestal cylindrique).



Le bloc monolithique supérieur formant corniche est tout aussi étonnant, pur parallélépipède massif. Outrageusement ébordant, il met bien en valeur les consoles à spirales et redans.



Il est évident que la rusticité et le style sévère de ce piédestal vont très bien avec l'allure très géométrique de la croix en fer forgé.

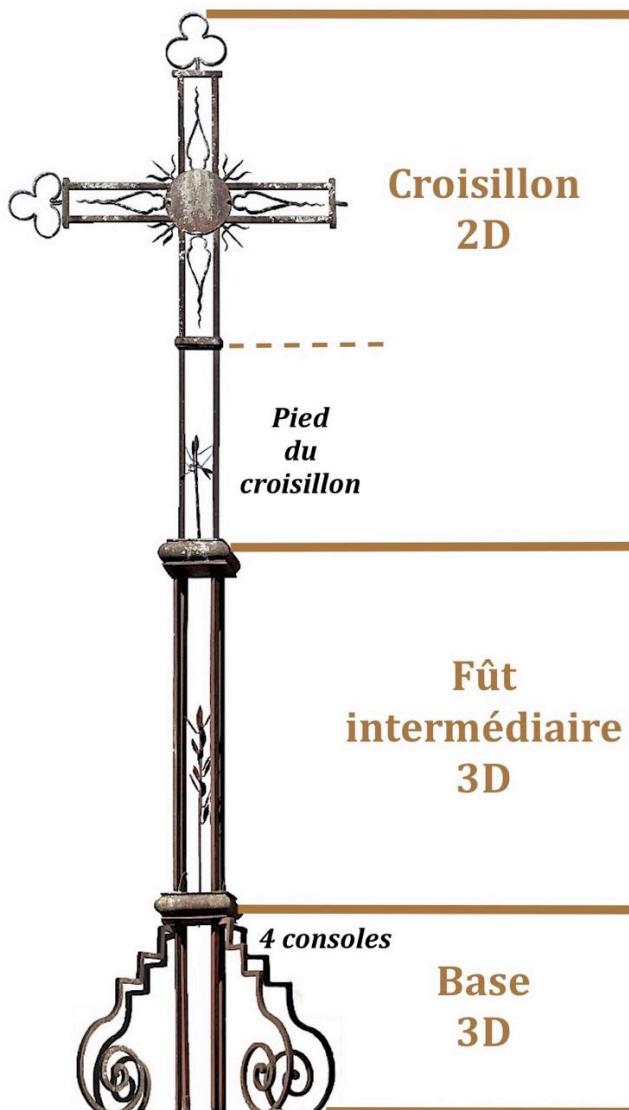


Le dé ou corps principal du piédestal est, de même, un puissant bloc calcaire monolithique et parallélépipédique.

Il est possible d'entrevoir quelques lettres sur la face avant du piédestal sans toutefois qu'il soit possible de déchiffrer l'inscription gravée.



La structure et l'allure générale de la croix en fer forgé



La croix en fer forgé de l'église du cimetière de Loulle est de type modulaire avec étagement de composantes structurelles bien différenciées.

Tout en haut de la croix, se dresse le croisillon sommital au pied très élancé. Comme à Bonnefontaine, Crotenay ou Vevy, il est à structure strictement bidimensionnelle (2D ou plane). Le décor à la croisée des branches est solaire (symbolique du Divin) alors qu'un petit rameau se dresse dans le pied du croisillon.

Entre deux blocs de liaison, s'élève un fût intermédiaire, composé de quatre fers montants (structure 3D ou tridimensionnelle). Ce fût intermédiaire vise à accroître la hauteur du monument, ressemblant en cela aux croix du modèle dit ALS que l'on peut découvrir entre Syam et St-Laurent-en-Grandvaux.

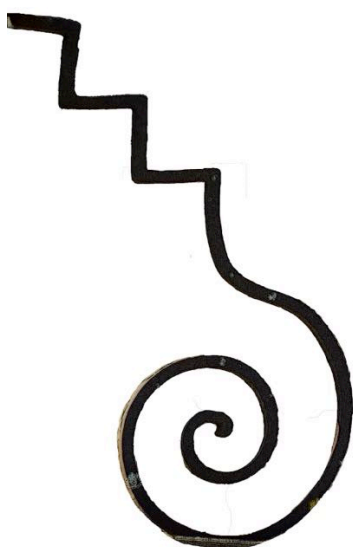
Un autre rameau occupe le centre du fût.

En bas de la croix, une base 3D comporte quatre fers montants étayés par quatre consoles au dessin bien particulier. Cette base assure la stabilité de la croix au renversement et le report de la charge de la partie supérieure sur le piédestal.

L'ensemble a belle allure, avec une esthétique sobre et géométrique affirmée. L'œuvre témoigne de la volonté de hisser le plus haut possible vers le Ciel le croisillon sommital et son décor solaire-divin.

La base et ses consoles à spirales et redans

Au cœur de la base, les quatre fers ou montants structurels, de section carrée, sont scellés dans la corniche du piédestal et viennent passer, en partie haute, à travers une platine carrée de liaison pour se prolonger au niveau de l'étage suivant du fût intermédiaire..



Quatre consoles de style "plateaux jurassiens" sont placées sur les diagonales de la corniche du piédestal. Elles comportent de puissants rouleaux, spiralés eux-mêmes scellés dans la pierre de la corniche. Au sortir des rouleaux, les fers carrés se redressent et se terminent par une série de redans formant comme trois marches d'escalier.

Le mélange des courbes spiralées et des segments de droite des redans donne à cette base de la croix un style de type "art déco" (un siècle en avance). Ce dispositif de consoles à spirales et redans se retrouve dans plusieurs croix jurassiennes du premier et du second plateau (style spécifique).

Les fers structurels montants comme les fers des consoles ont leurs faces parallèles aux diagonales du piédestal

La base se termine par un bloc de liaison, de section carrée, comportant

- la platine terminale de la base sur laquelle sont fixés les fers des consoles ;
- un puissant coussin, présentant une moulure extérieure torique ;
- enfin, la platine basse de départ du fût intermédiaire.

Les fers montants traversent apparemment ce bloc de liaison, son coussin et ses platines





Le gros coussin entre les deux platines est réalisé en tôle de fer et présente un profil torique. Il occulte un dispositif technique d'entretoisement et de rigidification de la structure de la croix entre base et fût intermédiaire.

À noter que la tige verticale formant le décor en rameau du fût intermédiaire passe à travers le bloc de liaison et est fixée-boulonnée à la platine inférieure.

Le fût intermédiaire ou allonge au rameau de feuillage



Entre la base de la croix et le pied du croisillon sommital, le fût intermédiaire crée un volume en forme de parallélépipède élancé. Ce fût intermédiaire vise à donner de la hauteur à la croix mais il permet aussi l'insertion d'un objet décoratif et symbolique consistant en un rameau de feuillage.



Le rameau de feuillage est symbole de renouveau et de renaissance. On en retrouve un semblable à la croix du cimetière de Bonnefontaine.

Le rameau est constitué d'une tige de fer rond sur laquelle viennent se fixer une quinzaine de feuilles en tôle de fer découpée.

Les barres de fer de section carrée montant de la base de la croix sont prolongées jusqu'au sommet du fût. Les faces des fers sont parallèles aux diagonales du piédestal.

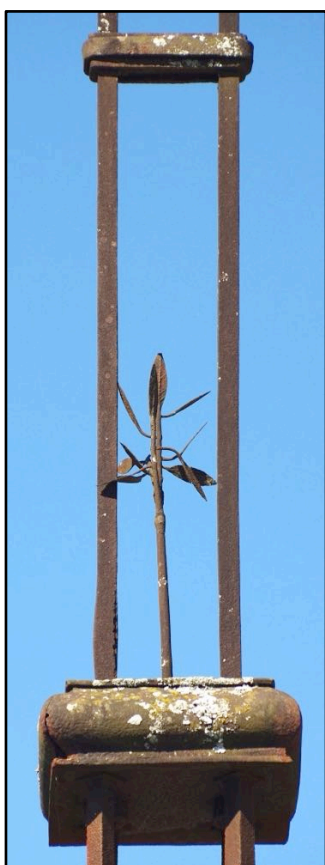
Ce fût intermédiaire est une sorte de réplique, en fer forgé, de la colonne-fût des anciennes croix en pierre qui avait pour fonction d'accroître la hauteur de la croix.

En partie haute du fût, se trouve un second bloc ou dé de liaison de section carrée, identique à celui surmontant les consoles de la base (avec deux minces carrées enserrant une sorte de coussin à bordure torique en tôle de fer). Y sont fixés les quatre fers du fût 3D et les deux montants du croisillon 2D (les clichés ci-après montre le boulonnage par en-dessous, des deux montants du croisillon sommital).



Ce bloc de liaison occulte le dispositif technique d'entretoisement et fixation complexe de la structure de la croix entre fût intermédiaire et croisillon.

Le second rameau dans le pied du croisillon



Comme à l'étage juste inférieur du fût intermédiaire, le pied du croisillon comporte un décor symbolique en forme de petit rameau à feuillage (même symbolique de renouveau).

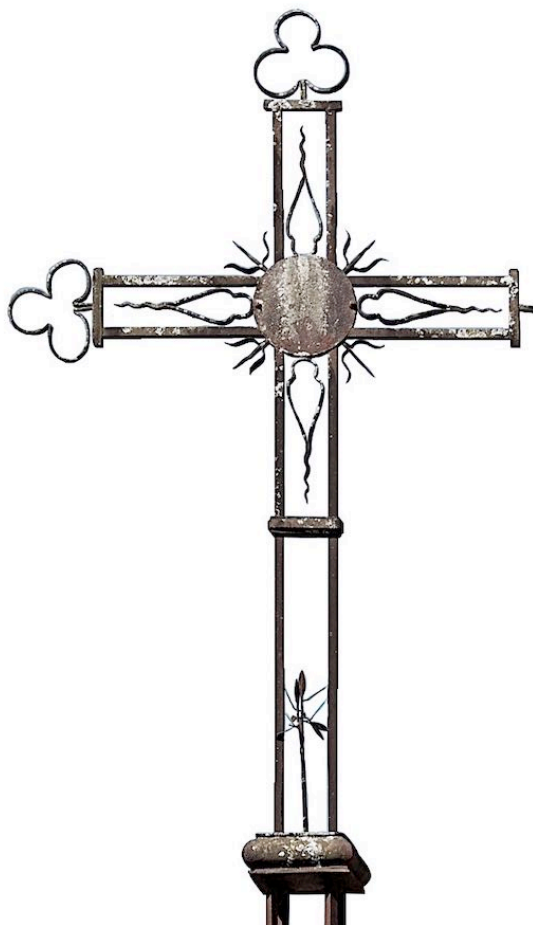
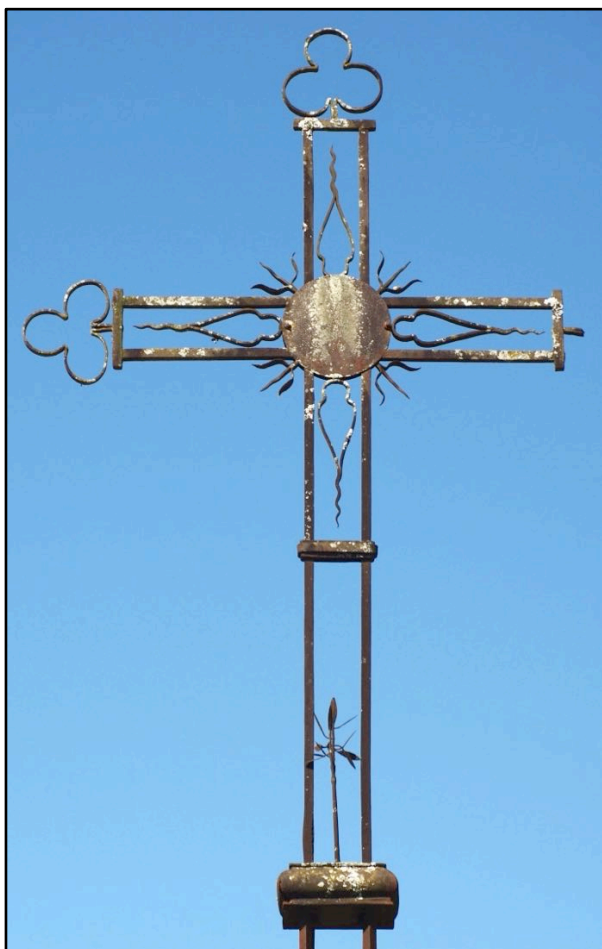


Ce rameau est légèrement différent de celui du fût intermédiaire et comporte en partie haute deux branches divergentes.

Le croisillon sommital

Le croisillon sommital est une structure bidimensionnelle (plane) constituée de montants parallèles en fer de section carrée. Ces fers (structuraux et bordiers) dessinent les contours de la croix.

Le pied du croisillon est particulièrement élancé et comporte, en partie basse le décor symbolique du rameau de feuillage.

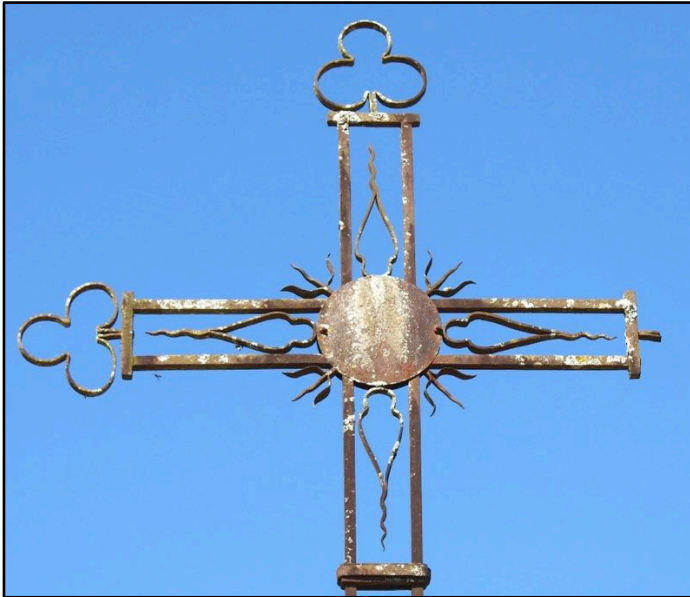


Une platine-collier d'entretoisement est placée à mi hauteur du pied du croisillon, contribuant à la rigidification de la structure. Mais cette platine sert aussi à bien marquer la séparation entre, d'une part, le pied du croisillon et, d'autre part, le "carré" des quatre branches du croisillon sommital.

Cette partie haute du croisillon est en effet conçue et construite sur la base d'une double symétrie, verticale et horizontale, les quatre branches s'inscrivant dans un carré.



Ce croisillon sommital s'apparente à celui des croix de Bonnefontaine, de Vevy et de Crotenay.

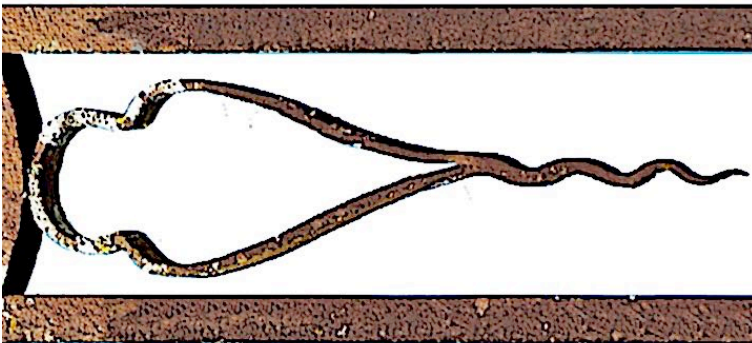
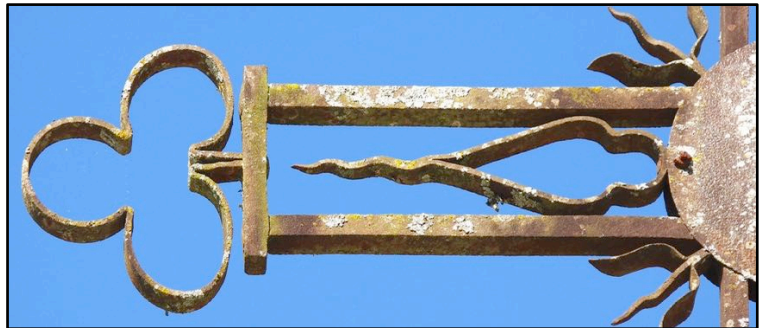


Les trois branches libres du croisillon sont strictement identiques (même longueur, même décor). La quatrième branche liée au pied reprend le décor intérieur des trois autres branches.

Les montants structurels et bordiers (duos de fers parallèles) de section carrée semblent se croiser au centre de la croix avec assemblage à mi-fer (dispositif d'assemblage dissimulé par le décor de la croisée des branches).

De courtes barrettes orthogonales ferment les contours des branches. Elles servent aussi à fixer les culots décoratifs d'extrémité (en forme de trilobe).

L'une des deux branches libres horizontales a perdu son culot trilobé d'extrémité.



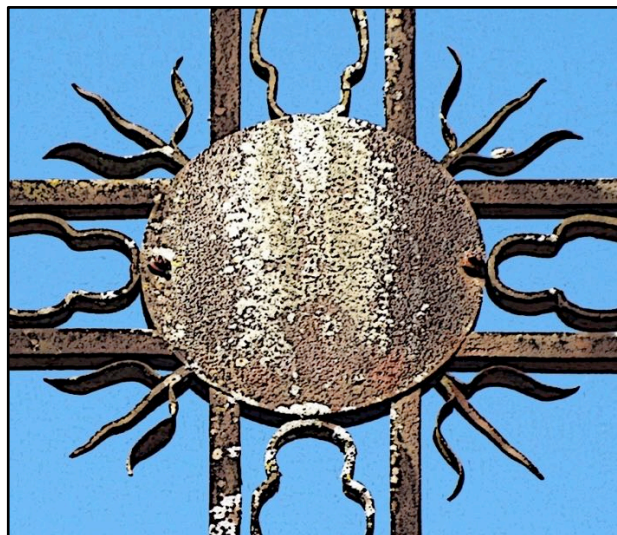
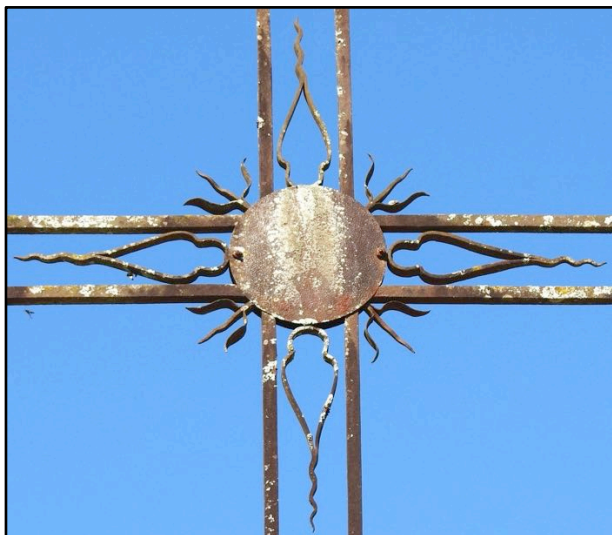
À l'intérieur des branches, est placé un motif décoratif en fer plat consistant en une sorte d'amande (ou cœur aplati) se terminant en flamme ondulante.

Les culots trilobés d'extrémité des branches, en fer plat forgé, sont réalisés d'un seul tenant. Les deux bouts du fer se rapprochent pour former le pied du trilobe. Ces deux bouts du fer sont fixés et rivetés à la barrette orthogonale reliant les fers structurels bordiers.



La partie centrale du croisillon est particulièrement intéressante par sa sobre esthétique et une simplicité de décor bien maîtrisée. Comme à Vevey, deux disques en tôle de fer occupent la totalité de la croisée des branches de la croix. De là partent, à l'intérieur des branches, les motifs en fer forgé en amande ou "cœur aplati" se terminant en flammes ondulantes.

Dans les angles des quatre branches, jaillissent des fleurons en fer étampé avec feuilles externes et graine centrale ondulante.



On est en présence ici d'un dessin rayonnant, à la parfaite symétrie et à la dominante stylistique circulaire, évoquant une classique symbolique solaire et divine.

Conclusion

La croix en fer forgé du cimetière de Loulle (attenant à l'église paroissiale) est particulièrement intéressante par sa simplicité structurelle, par son esthétique d'un classicisme de bon goût et par une subtile maîtrise d'un décor tout en finesse. La croix exprime le besoin d'élévation de l'âme, qui cherche à s'élancer le plus haut possible vers le Ciel. La pureté et l'élégance des formes comme l'absence de décors "religieux" ostentatoires font de cette croix un parfait symbole d'une Foi qui se reconstitue et se renouvelle à la fin de la Restauration (avec la symbolique des rameaux du Renouveau. Comme à Bonnefontaine, à Crotenay et surtout à Vevey, l'observation minutieuse de ce petit chef-d'œuvre fait vite découvrir l'admirable savoir-faire et l'esprit inventif de l'artisan créateur de la croix,

